

Revisiones y desarrollos de la obra y del pensamiento de Edgar Morin

2 vol. coordonnés par Leonardo G. Rodríguez Zoya, José Luis Solana Ruiz et Enrique Luengo González

Actes du premier Congrès international sur « Les problématiques, la pensée et le système complexe », organisé par Red InComplex

Argument

Le projet InComplex vise à actualiser et approfondir la pensée complexe à travers un dialogue transdisciplinaire. Il s'agit, d'une part, de revisiter les fondements philosophiques et épistémologiques de la pensée d'Edgar Morin ; et, d'autre part, d'en montrer la fécondité opératoire dans la recherche, l'éducation, la politique, la communication et la gestion. L'ensemble des contributions cherche à démontrer la pertinence de la complexité pour comprendre et transformer le monde contemporain.

Tome I : *Revisiones*

Le premier tome est consacré à l'examen critique et théorique de l'œuvre d'Edgar Morin. Il aborde les fondements historiques, philosophiques, éthiques et esthétiques du paradigme de la complexité. Les auteurs explorent la généalogie intellectuelle du « penser complexe », depuis Vico, Hegel et Darwin jusqu'à Prigogine et Lovelock. Ils soulignent la rupture avec le réductionnisme et la reconnaissance de la complexité comme principe d'organisation du réel.

Plusieurs contributions mettent l'accent sur l'éthique et l'éco-éthique (Fabio Gembillo), la pensée esthétique (José Luis Solana Ruiz), et les dialogues philosophiques sur la moralité (Guillermo Díaz Muñoz). D'autres s'intéressent à la transdisciplinarité et à la méta-épistémologie (Philippe Krebs), ainsi qu'à l'application des concepts d'Edgar Morin à la gestion organisationnelle (José Antonio Moncho Muñoz). L'ensemble met en évidence l'importance de la reliance, de l'autocritique et de la conscience planétaire dans la pensée morinienne.

Tome II : *Desarrollos*

Le second tome met l'accent sur la praxis et les développements opératoires du paradigme de la complexité. Les auteurs présentent des applications concrètes dans des domaines variés : la recherche, l'éducation, la communication, la politique, la géographie et la gestion. Enrique Luengo González propose une méthodologie de recherche fondée sur les principes de la pensée complexe : dialogique, récursivité, auto-organisation et incomplétude. Abdeljalil Akkari et Mylene Cristina Santiago explorent le lien entre complexité et éducation interculturelle, tandis que Christian Ponce Crespo et Amelia Molina García mettent en dialogue Morin et Paulo Freire pour une pédagogie libératrice et réflexive.

Leonardo Rodríguez Zoya articule science, politique et éducation autour d'une praxis complexe, tandis que Paula Gabriela Rodríguez Zoya applique la complexité à la communication et à la santé. Antonia Fernández García revisite la géographie dans une perspective transdisciplinaire, et Marie-Noëlle Albert avec Nadia Lazzari Dodeler

développent une approche humaniste du management. Enfin, Mario Hails propose une théorie systémique de l'évolution intégrant biologie, culture et société.

Résumé

Les deux tomes partagent plusieurs thèmes transversaux : la nécessité de relier les savoirs, la complémentarité entre science et humanisme, et la recherche d'une éthique planétaire. La transdisciplinarité est présentée non seulement comme méthode scientifique, mais aussi comme posture éthique et cognitive. L'éducation et la connaissance sont comprises comme des processus auto-éco-organiseurs, orientés vers la compréhension et la transformation.

Les auteurs insistent sur la valeur de la réflexivité, la reconnaissance de l'incertitude et le dépassement du réductionnisme. La pensée complexe est envisagée comme une voie pour articuler la raison, l'émotion, la science et la conscience, dans une perspective d'unité de la connaissance et de la vie. L'ensemble représente une contribution majeure à la diffusion et à la réactualisation du paradigme de la complexité. En combinant la révision théorique (tome I) et la mise en œuvre pratique (tome II), le projet illustre la vitalité du modèle morinien dans la compréhension des systèmes humains, naturels et culturels. Les coordinateurs soulignent que la pensée complexe n'est pas une doctrine, mais une démarche ouverte, évolutive et transformatrice.

Cet ouvrage établit un pont entre le penser et le faire, entre la science et la conscience. Il invite à penser la reliance, à reconnaître l'incertitude et à agir avec lucidité dans un monde globalisé et interdépendant. L'œuvre prolonge fidèlement la mission intellectuelle et humaniste d'Edgar Morin : relier, comprendre et métamorphoser.

Présentation détaillée

Tome I

Chapitre I. Giuseppe Gembillo : La place d'Edgar Morin dans l'histoire du penser philosophique

Gembillo retrace la généalogie intellectuelle du paradigme de la complexité depuis Vico, Hegel, Darwin, Mach, Einstein, Heisenberg, Prigogine, Lovelock jusqu'à Morin.

Il montre comment la pensée morinienne s'inscrit dans la grande tradition du dépassement du réductionnisme : du mécanisme à l'organicisme, du linéaire au circulaire, de la certitude à la relativité, du fragment à la totalité vivante.

Edgar Morin apparaît comme l'héritier et le systématisateur d'un mouvement intellectuel qui intègre histoire, science et philosophie dans une approche évolutive, dialogique et auto-organisatrice.

Chapitre II. Fabio Gembillo : De l'éthique régénérée à l'éco-éthique

Ce chapitre explore la dimension éthique de la *Méthode* morinienne.

Edgar Morin y est présenté comme un penseur qui cherche à reconstruire une éthique de la vie fondée sur la responsabilité, la solidarité et l'autocritique.

L'auteur développe les notions : d'auto-éthique (la responsabilité de soi) ; d'anthropoéthique (la responsabilité envers l'humain) ; et d'éco-éthique (la responsabilité envers la biosphère).

L'éthique complexe s'y révèle comme une écologie de la conscience, qui relie éthique personnelle, sociale et planétaire.

Chapitre III. Guillermo Díaz Muñoz : Dialogues éthiques entre Morin et d'autres penseurs

Díaz Muñoz met en scène un dialogue interdisciplinaire et critique entre Edgar Morin et des figures comme David Harvey, Ernst Bloch, Savater, Arendt, Byung-Chul Han, Hans Küng.

L'objectif est d'identifier les convergences et tensions entre les diverses conceptions de la morale, de la justice et de la crise de civilisation contemporaine.

Edgar Morin y apparaît comme un éthicien de la métamorphose, qui refuse la banalisation du mal et appelle à une transformation culturelle globale.

Chapitre IV. José Luis Solana Ruiz : L'esthétique chez Edgar Morin

Solana Ruiz aborde la pensée esthétique d'Edgar Morin : le rôle de la sensibilité, de l'imaginaire et de la créativité dans la connaissance.

Il analyse comment l'esthétique, pour Morin, est une forme de connaissance poétique, enracinée dans la biologie et la culture humaines.

Edgar Morin voit dans l'art une dimension anthropologique essentielle, où le sentiment esthétique relie le rationnel et le mythique, la beauté et la vie.

Chapitre V. Grit Kirstin Koeltzsch : L'anthropocosmomorphisme et le cinéma

Koeltzsch explore le dialogue entre le cinéma et le concept morinien d'anthropocosmomorphisme — l'unité de l'humain, du cosmos et de l'image.

En comparant Edgar Morin et la cinéaste Maya Deren, elle met en lumière une méthodologie visuelle de la complexité, où la représentation cinématographique devient une forme d'investigation transdisciplinaire du réel.

Chapitre VI. Pablo Riveros Argel et Pía Torres González : La transdisciplinarité en question (cas chilien)

Les auteurs étudient la réception et l'adaptation du paradigme morinien au Chili.

Ils mettent en évidence les tensions entre interdisciplinarité, transdisciplinarité et institutionnalisation académique, révélant comment la pensée complexe remet en question les cadres universitaires classiques.

La transdisciplinarité apparaît ici comme un enjeu épistémologique et politique.

Chapitre VII. Philippe Krebs : Méta-épistémique et méta-complétude

Krebs aborde la question de la logique et de la contradiction chez Morin.

Son texte développe une réflexion méta-épistémique, examinant la compatibilité entre les principes de complémentarité, incertitude et dialogique dans la science contemporaine.

Il soutient que la complexité n'est pas un système clos, mais une ouverture vers l'incomplétude et la non-prédictibilité du réel.

Chapitre VIII. José Antonio Moncho Muñoz : Les constellations organisationnelles systémiques

Ce dernier chapitre applique le « pensamiento complejo » à la gestion organisationnelle.

Moncho Muñoz décrit les constellations organisationnelles systémiques comme une méthodologie appliquée de la complexité, mobilisant les concepts de rétroaction, de visualisation et de co-création.

L'approche favorise la prise de décision collective, la réduction de la complexité et l'apprentissage organisationnel.

Axes transversaux du tome I

- 1) La réhabilitation de la totalité vivante : du réductionnisme mécaniste à la pensée du système ouvert, historique et auto-organisé.
- 2) L'unité de la science et de la philosophie : dépassement de la séparation entre savoirs durs et humanités.
- 3) L'éthique et l'esthétique comme dimensions cognitives : la connaissance est inséparable du sentir et du vivre.
- 4) La transdisciplinarité : non comme simple mélange de disciplines, mais comme mode de pensée qui relie les niveaux de la réalité.
- 5) L'autocritique et la métamorphose : la complexité n'est pas une doctrine, mais un processus réflexif et évolutif.

Tome II

Chapitre I. Enrique Luengo González : Propuesta operativa de investigación en base al pensamiento complejo

Ce texte ouvre le volume en proposant une méthodologie de recherche inspirée du « pensamiento complejo ».

Luengo montre comment les principes moriniens – dialogique, recursivité, hologrammatique, auto-organisation, incomplétude – peuvent guider des stratégies empiriques en sciences sociales.

Il défend une approche non linéaire, réflexive et transdisciplinaire de la recherche, intégrant le sujet connaissant dans le processus de connaissance.

Sa proposition centrale : transformer la théorie morinienne en stratégie opérative pour explorer les réalités sociales complexes.

Chapitre II. Abdeljalil Akkari et Mylene Cristina Santiago : Complejidad en el contexto de la educación intercultural

Les auteurs articulent la pensée complexe et la pédagogie interculturelle.

Ils montrent comment la diversité culturelle et les inégalités éducatives exigent un regard complexe sur la relation entre unité et pluralité humaines.

Inspirés par Morin, ils appellent à une éducation pour la compréhension mutuelle, fondée sur la dialogique de l'unité dans la diversité.

Leur conclusion : l'éducation interculturelle est une pratique de la reliance, où la complexité devient moteur d'empathie et de transformation sociale.

Chapitre III. Christian Israel Ponce Crespo et Amelia Molina García : Diálogo interdisciplinario entre Edgar Morin y Paulo Freire

Ce chapitre met en dialogue Morin et Freire autour de la formation universitaire.

Les auteurs identifient une convergence éthique et pédagogique : chez Freire, la conscientisation et l'autonomie ; chez Edgar Morin, la connaissance intégrale et la reliance.

Ils proposent un modèle d'éducation complexe-libératrice, où enseigner signifie apprendre dans la co-construction du sens.

L'université est vue comme espace de métamorphose du savoir et du sujet.

Chapitre IV. Leonardo G. Rodríguez Zoya : Ciencia, política y educación para el pensamiento complejo

Rodríguez Zoya articule science, politique et éducation à travers la praxis de la complexité.

Il défend une unité entre théorie, éthique et action, montrant que le paradigme complexe dépasse la fragmentation moderne des savoirs.

Trois axes dominant : 1/ Science : nécessité d'une science réflexive et dialogique. 2/ Politique : vers une gouvernance éthique de la complexité planétaire. 3/ Éducation : apprentissage de la pensée reliée et critique.

Ce texte sert de manifeste pour une citoyenneté planétaire éclairée par la complexité.

Chapitre V. Paula Gabriela Rodríguez Zoya : Problemas complejos en Comunicación y Salud

Paula Rodríguez Zoya applique le paradigme morinien à la communication et à la santé publique.

Elle conçoit ces deux domaines comme un système unidual : ni séparés ni fusionnés, mais interdépendants.

En s'appuyant sur la transdisciplinarité et la dialogique, elle montre que les enjeux de santé (épidémies, information, prévention) exigent une approche intégrée combinant science, culture et politique.

Sa contribution établit un modèle d'objectivation complexe des problèmes socio-sanitaires.

Chapitre VI. Antonia María Fernández García : Un cajón de sastre llamado geografía

L'auteure examine la géographie à la lumière d'Edgar Morin.

Elle montre que cette discipline, souvent morcelée, doit devenir un champ intégratif reliant nature, société, culture et éducation.

En s'inspirant de la *Méthode*, elle défend une géographie complexe, à la fois scientifique et poétique, où les systèmes physiques et humains s'entrecroisent.

Elle plaide aussi pour une pédagogie géographique complexe, capable d'éveiller la conscience écologique et planétaire.

Chapitre VII. Marie-Noëlle Albert et Nadia Lazzri Dodeler : La gestion par des communautés de personnes

Ce chapitre, en français, aborde la gestion organisationnelle humaniste.

Les auteures présentent une méthodologie empirique basée sur quatre études de cas où la gestion collective repose sur la personne et la communauté plutôt que sur la hiérarchie.

Elles décrivent un leadership éthique et dialogique, où l'incertitude et le désordre sont acceptés comme moteurs d'apprentissage.

Le management devient ainsi pratique de reliance – une application directe du paradigme morinien à la gouvernance.

Chapitre VIII. Mario Hails : Una propuesta de teoría sistémica de la evolución

Hails propose une théorie systémique de l'évolution inspirée des travaux de Morin, Prigogine et Bertalanffy.

Il établit une typologie des systèmes (physiques, biologiques, sociaux, culturels) et leurs subclasses hiérarchiques, mettant en évidence la co-évolution et l'auto-organisation des niveaux de réalité.

Sa contribution relie la pensée de la vie à la pensée du système, offrant une perspective ontologique et scientifique de la complexité.

Conclusions générales

Rédigées par José Luis Solana Ruiz, Leonardo Rodríguez Zoya et Enrique Luengo González, elles synthétisent la portée du projet *InComplex*.

Les éditeurs de l'ouvrage affirment que :

- la pensée complexe est un outil pour repenser le savoir et l'action sociale ;
- le défi actuel est d'en développer les usages pratiques, en évitant la dogmatisation ;

- et que l'héritage morinien doit nourrir un nouveau humanisme planétaire – éthique, écologique et transdisciplinaire.

Axes transversaux du tome II

- 1) De la théorie à la praxis : la complexité devient instrument opératif pour la recherche et l'intervention sociale.
- 2) Transdisciplinarité incarnée : science, art, éducation et politique s'interpénètrent.
- 3) L'humain comme centre de la connaissance : le sujet, la communauté et la planète sont des entités interdépendantes.
- 4) Éthique et reliance : la compréhension et la solidarité sont les fondements de toute action complexe.
- 5) La métamorphose comme horizon : toute connaissance est inachevée, ouverte au devenir.